

MAC

VAL

« Le vent se lève »

Nouvelle exposition de la collection

À partir du 7 mars 2020

Vernissage vendredi 6 mars, 18h30

Commissariat Alexia Fabre, Anne-Laure Flacelière et Ingrid Jurzak

Pour le dixième accrochage de sa collection, en cette quinzième année d'existence, le MAC VAL a choisi de se pencher sur les œuvres qui témoignent du rapport de l'humain à son socle, sa Terre, son appui et sa source de vie. Le vent se lève.

Et lorsque le vent se lève, il faut tenter de vivre ! *

Comment traduire cette appartenance au monde ? Quels sont les symboles et les vestiges d'une aventure sur cette terre ? Comment témoigner de cette intense spontanéité humaine de vivre dans cet univers si intime et si vaste à la fois ?

Et sur cette terre, l'Homme marche. Il chemine. Il conquiert. Il s'approprie mais il avance aussi. Il rend grâce. Et dans sa marche, il prend des risques et revendique. Il veut tenter de résoudre l'énigme qui s'obscurcit à chaque pas. Il bat le pavé en colère, il va de l'avant. La marche est une tentative active vers la connaissance, vers le risque. Elle traduit le tempo dynamique d'une pensée à l'œuvre, d'une revendication ouverte tout comme le plaisir de débusquer des raretés sur le chemin, des secrets à la dérobée et que ceux qui ne cheminent pas, ou trop vite, ne connaîtront jamais.

Les œuvres évoquent la terre et la complexité de l'usage de l'humain tantôt respectable et respectée, tantôt sauvage et criminelle.

Si ce recueil d'œuvres transcrit différentes facettes d'une histoire que les hommes créent et dont ils supportent la responsabilité des conséquences actuelles, il est traversé par le

sujet de la marche qui en constitue le fil rouge et dont *Desire lines* incarne le cœur battant. Grâce au généreux don de Tatiana Trouvé de cette œuvre qui archive 212 grandes marches de l'histoire de la littérature, de la musique et de la poésie, des mouvements contestataires et progressistes, un pas de côté a été réalisé, replaçant ainsi l'humain au cœur de ce paysage terrestre, arpenteur de sa vie et acteur de son devenir.

De cette image naît toute la symbolique mobile du XX^e siècle. Décrire la marche, comprendre son mécanisme physiologique, c'est tenter de remonter aux origines de l'humanité, et même à celui de chaque être humain depuis son premier pas.

Dans la ligne des thématiques faisant référence aux mouvements humains – « être présent au monde », « Je reviendrai », « Nevermore », « Vivement demain », « Avec et sans peinture », « L'Effet vertigo », « Sans réserve » et « Persona grata » –, le MACVAL reste fidèle à son impermanence et rejoue à chaque exposition, tout l'accrochage des œuvres de sa collection.

Chaque année augmentée d'une quarantaine d'œuvres nouvelles, dons comme acquisitions, la collection compte aujourd'hui plus de 2500 œuvres dont environ 250 composent les expositions chaque fois renouvelées pour le public.

Cette dixième exposition est, tout comme sa collection, la preuve vivante et réelle d'une évolution constante de tous ces différents miroirs du monde contemporain que sont les œuvres.

MAC

VAL

« Le vent se lève » chemine au gré de thématiques qui se rejoignent et se répondent sans cesse. Pour guider le public dans cette exploration des relations homme/terre, les œuvres sont regroupées selon une forme de chronologie qui laisse entrevoir le déséquilibre entre ce temps si long de la terre sans l'homme, observé par les artistes à travers le prisme de la géologie, où l'on retrouve notamment Virginie Yassef, Charlotte Charbonnel ou Angelika Markul, ou qui témoigne d'un historicisme des sciences avec les œuvres de Dove Allouche et Evariste Richier. Vient ensuite le temps bien court, voire accéléré de l'humanité sur Terre et son action sur la planète. Un temps humain et depuis peu « chimique » qui voit les expériences précipiter les réactions diversement réussies avec des œuvres de Laurent Pernot, Hicham Berrada.

Les œuvres embrassent ensuite, avec Joana Hadjithomas et Jalil Joreige, Ali Cherri, Philippe Mayaux le sujet de l'archéologie et des traces que nous laissons dans les entrailles de la terre, dans le passé comme

aujourd'hui pour le futur. Il est ensuite question avec Pierre Ardouvin, Éric Poitevin ou Jean-Luc Moulène de l'émerveillement et de la nature comme source d'inspiration, aujourd'hui encore, de son exploitation (Laure Prouvost, Roman Moriceau...) jusqu'à la production nécessaire d'une nature artificielle avec des œuvres de Pierre Malphettes et de Marion Verboom. Ensuite, avec notamment Christian Boltanski, Enrique Ramirez et Clément Cogitore figurent les rituels anciens et modernes qui conjurent le sort et font corps avec la nature, pour enfin laisser percer l'apparition de collectifs qui se lèvent pour dénoncer et combattre l'aveuglement des puissances actuelles, que revendiquent Bruno Serralongue ou Lola Gonzalez. Cette puissance du « nous », face au « je » porte l'espoir de la mise en commun face à l'individualisme extrême et à la précipitation du temps chimique et du profit immédiat et à court terme.

**Le vent se lève, il faut tenter de vivre est tiré du poème « le Cimetière marin » de Paul Valéry.*

Avec les œuvres de Boris Achour, Dove Allouche, Pierre Ardouvin, Bianca Argimon, Hicham Berrada, Michel Blazy, Christian Boltanski, Véronique Boudier, Charlotte Charbonnel, Ali Cherri, Clément Cogitore, Émile Compard, Franck David, Julien Discrit, David Douard, Jean Dubuffet, Anne-Charlotte Finel, Nicolas Floc'h, Charles Fréger, José Gamarra, Lola Gonzalez, Dominique Gonzalez-Foerster et Ange Leccia, Joana Hadjithomas & Khalil Joreige, Benoît Maire, Pierre Malphettes, Didier Marcel, Angelika Markul, Jean-Charles Massera, Philippe Mayaux, Bernard Moninot, Roman Moriceau, Jean-Luc Moulène, Tania Mouraud, Jean-Christophe Norman, Gina Pane, Laurent Pernot, Mirela Popa, Laure Prouvost, Enrique Ramirez, Evariste Richier, Loup Sarion, Bruno Serralongue, Tal Coat, Stéphane Thidet, Thu Van Tran, Jean Tinguely, Gérard Traquandi, Tatiana Trouvé, Morgane Tschiember, Agnès Varda, Marion Verboom, Virginie Yassef...

Contacts presse : anne samson communications
Morgane Barraud 01 40 36 84 34 morgane@annesamson.com
Federica Forte 01 40 36 84 40 federica@annesamson.com